

« Même pas mal ! » Le nouveau tee-shirt Framasoft signé L.L. de Mars

La seule consigne était d'illustrer notre slogan : « *La route est longue, mais la voie est libre...* ».

Je sais pas vous, mais moi, j'adore ! Merci [L.L. de Mars](#) ☐



C'est sous [Licence Art Libre](#), of course (de haies) !

PS : Reste plus qu'à faire les tee-shirts et les inclure dans

notre boutique [EnVenteLibre](#).

EnVenteLibre.org ou la petite boutique en ligne commune à Framasoft et Ubuntu-fr

Migration et complémentarité obligent, la **collaboration** entre [Ubuntu-fr](#) et [Framasoft](#) ne date pas d'hier. Elle a débuté par des ponts constants entre nos deux forums et des stands communs sur le terrain, s'est poursuivie avec le projet du framabook [Simple comme Ubuntu](#), pour atteindre un premier point d'orgue l'été dernier avec la sortie de la [Framakey Ubuntu-fr Remix](#) (ou FUR).



La sortie de cette clé précédant de quelques jours les [Rencontres Mondiales du Logiciel Libre](#) de Nantes, nous avons alors décidé de prendre le risque de quitter l'immatériel pour proposer sur nos stands une vraie, et ma foi **fort jolie**, Framakey à nos deux couleurs. Opération réussie, le défi ludique étant de savoir qui du [stand Framasoft](#) ou Ubuntu-fr en vendrait le plus (il me semble que c'est Framasoft qui a gagné, mais d'une courte tête !).

Nous avons réitéré l'expérience aux récentes [Ubuntu Party](#) de

[Paris](#) et de [Toulouse](#), avec le même succès (là c'est Ubuntu-fr qui a largement gagné, mais c'est normal « on jouait à l'extérieur » !).

Tout ça pour dire que nous avons mis un pied dans le processus de vente d'objets physiques. Et comme les deux associations proposaient également, depuis un certain temps déjà, des tee-shirts et autres goodies (mais là encore uniquement lors des évènements), nous nous sommes dits : et pourquoi pas ouvrir **une petite boutique** commune sur Internet ?

Question d'autant plus opportune que tout le monde ne peut pas forcément se rendre à ces manifestations et que nous recevions de nombreux mails nous demandant justement si il était possible d'acheter en ligne une clé ou un tee-shirt.

Ce souhait se concrétise aujourd'hui avec l'ouverture du site [EnVenteLibre.org](#) (ou EVL pour les intimes).

Graphiquement parlant, on peut certainement améliorer la chose (on dira que c'est la version 0.1 ou 1.0 du site), mais c'est déjà bien en place, fonctionnel, et testé confidentiellement avec succès par une première vague d'acheteurs que l'on remercie au passage.

Vous remarquerez que ne l'avons pas appelé « FramaTruc » comme nous en avons pris la mauvaise habitude (ici ça aurait pu être « FramaShop » par exemple), mais un nom indépendant de nos deux associations. Vous remarquerez également que chaque association à son onglet sur le site, il est donc potentiellement possible d'accueillir d'autres structures, mais nous n'en sommes pas là...

Cette boutique existe donc d'abord pour **répondre à la demande** de ceux qui n'ont pas l'occasion de nous rencontrer *in the real life*. Ceux qui souhaitent se lever le matin un tee-shirt [Ubuntu](#) ou [Framasoft](#) sur le dos et se réveiller en douceur avec un bon café (ou thé) fumant dans un magnifique [mug Ubuntu](#). Si c'est trop chaud vous pourrez alors poser votre tasse sur la

non moins magnifique soucoupe constituée par le [CD d'Ubuntu](#) ou le [FramaDVD](#) (mais on me souffle dans l'oreillette que ces soucoupes peuvent également servir à autre chose). Et de partir alors au turbin, le sourire aux lèvres et [la clé](#) en bandoulière...

Mais redevenons plus sérieux. Cette boutique nous permet aussi et surtout de continuer à **diffuser le logiciel libre au plus large public**. En effet, avant la boutique, il fallait être capable de télécharger patiemment l'image d'un CD ou DVD et de le graver. Pour la FUR c'était encore plus compliqué : acheter une clé vierge de bonne qualité (nous insistons sur ce point), télécharger le pack, l'installer et rendre la clé bootable sous Ubuntu. Avec la boutique, on peut donc recevoir ces objets optimisés et directement prêts à l'emploi, et nul doute que cela élargira le spectre des personnes souhaitant découvrir et utiliser des logiciels libres (d'autant que nous sommes capables de livrer partout dans le monde).

Enfin il s'agit également de voir si à terme cela peut constituer une éventuelle **source de financement** pour nos deux associations. Fidèles à une certaine approche des choses, nous avons choisi de ne pas marger outre mesure sur des prix volontairement tirés vers le bas pour les rendre les plus attractifs possibles (sachant que comme nous produisons en petite quantité nous ne pouvons pas obtenir des tarifs de gros préférentiels). Mais, originalité, nous invitons à compléter les achats par un **don** de votre choix à [l'une](#) et/ou [l'autre](#)^[1] association si vous souhaitez soutenir et encourager leur action.

Sans vouloir être grandiloquents, proposer de « soutenir librement » en même temps que l'on « consomme » nous semble être un modèle intéressant à explorer participant, qui sait, à dessiner les contours d'une future et salubre **société de la contribution**. Et lorsque nous ferons les premiers bilans, nous aimerions beaucoup pouvoir témoigner du fait que l'un est

souvent allé avec l'autre (pour la bonne santé des caisses de nos associations, mais aussi pour l'exemple à valeur de symbole).

Ces premiers bilans seront l'occasion d'envisager l'avenir (ou non) de ce projet. Et en attendant c'est avec modestie mais enthousiasme que nous vous proposons déjà [une petite sélection de produits](#) qui s'étofferont avec le temps si le succès est au rendez-vous.

Quant à la Framakey Ubuntu-fr Remix, si vous en voulez une sous votre sapin (ou celui de vos proches), dépêchez-vous de vous rendre chez [EnVenteLibre.org](#) ! Sur les 280 proposées, il n'en reste en effet déjà plus que 160...

PS : Tout le monde a mis la main à la pâte, mais ce projet n'aurait jamais pu voir le jour sans le travail acharné de notre salarié Pierre-Yves Gosset (si vous le croisez, parlez-lui un peu des obstacles légaux, fiscaux, techniques et logistiques qu'il aura fallu surmonter, réaction assurée !). Qu'il en soit ici chaleureusement remercié, et avec lui tous [les donateurs](#) qui nous permettent de maintenir ce salarié.

Notes

[1] Pour rappel, Framasoft est autorisé à remettre des reçus fiscaux vous permettant de déduire 66% du montant de votre don de votre prochaine déclaration d'impôts (qui arrive bientôt !).

Écrire à l'ère de la

distraction permanente

Le Framablog et ses traducteurs aiment bien de temps en temps sortir des sentiers battus du *Libre* pour modestement apporter quelques éléments de réflexion autour des changements comportementaux induits par les nouvelles technologies et le monde connecté.



Après [Et si cela ne servait plus à rien de mémoriser et d'apprendre par coeur ?](#) et [Internet et Google vont-ils finir par nous abrutir ?](#), voici que nous vous proposons aujourd'hui un article de [Cory Doctorow](#), que je tiens personnellement pour l'une des personnalités les plus intéressantes et influentes de la « culture libre », sur la difficulté [non plus de lire](#) mais d'écrire à l'aube de ce nouveau siècle.

En faire un peu tous les jours, savoir suspendre sa plume, ne pas effectuer de recherche, ne pas attendre les conditions parfaites, laisser tomber le traitement de texte, ne pas répondre aux sirènes des messageries instantanées (et autres réseaux sociaux), tels sont les conseils avisés de notre auteur^[1] pour y remédier.

Que pensez-vous de ces quelques recommandations ? En apporteriez-vous d'autres ? Qu'est-ce qui nous permet d'échapper à la procrastination du travail rédactionnel qui s'éternise faute d'avoir su dire non aux sollicitations extérieures ? Les commentaires n'attendent que vos réponses... sauf si bien sûr, dans l'intervalle, vous avez le malheur de cliquer ailleurs ☐

Écrire à l'ère où tout est là pour nous

distraire

[Writing in the age of distraction](#)

*Cory Doctorow – 7 janvier 2008 – Locus Mag
(Traduction Framalang : Don Rico et Goofy)*

Nous savons que nos lecteurs sont distraits, voire parfois submergés par les innombrables distractions qui se trouvent à portée de clic partout sur Internet, mais il va de soi que les rédacteurs sont tout autant confrontés à ce problème d'envergure, le monde foisonnant d'informations, de communication et de communautés tapis derrière notre écran, à portée des touches alt+tab de notre traitement de texte.

Le pire conseil sur l'écriture qu'on m'ait jamais donné était de me tenir à l'écart d'Internet, soi-disant que j'y perdrais du temps et que ça ne m'aiderait pas à écrire. C'était un conseil erroné du point de vue créatif, professionnel, artistique et personnel, mais je comprends bien ce qui avait incité cet écrivain à m'administrer une telle mise en garde. Régulièrement, quand je vois un site, un jeu ou un service nouveau, je ressens l'attraction irrésistible d'un trou noir de concentration : une activité chronophage prête à me prendre dans ses filets de distraction. Jeune papa impliqué qui écrit au moins un livre par an, une demi-douzaines d'articles par mois, au moins dix billets de blog par jour, auxquels s'ajoutent divers mini-romans, nouvelles et conférences, je suis bien placé pour savoir qu'on manque vite de temps et connaître les dangers de la distraction.

Mais l'Internet m'apporte beaucoup. Il nourrit ma créativité et mon esthétique, il me profite d'un point de vue professionnel et personnel, et pour chaque moment qu'il me vole, le plaisir que j'y prends me le rend au centuple. Je n'y renoncerai pas plus qu'à la littérature ou quelque autre vice délectable.

Je crois avoir réussi à trouver un équilibre grâce à quelques techniques simples que je perfectionne depuis des années. Il m'arrive toujours de me sentir lessivé et ivre d'infos, mais c'est rare. La plupart du temps, c'est moi qui ai la maîtrise de ma charge de travail et de ma muse. Voici comment je procède :

- Des plages de travail courtes et régulières

Lorsque je travaille à l'écriture d'une nouvelle ou d'un roman, je me fixe chaque jour un objectif modeste, en général une page ou deux, et je m'emploie à l'atteindre, *ne faisant rien d'autre* tant que je n'ai pas fini. Il n'est pas réaliste, ni souhaitable, de vouloir se couper du monde des heures durant, mais il est tout à fait possible de le faire pendant vingt minutes. En rédigeant une page par jour, je publie plus d'un livre par an, faites le calcul, et il est facile de trouver vingt minutes dans une journée, quelles que soient les circonstances. Vingt minutes, c'est un intervalle assez court pour être pris sur votre temps de sommeil ou votre pause déjeuner (même si cela ne doit pas devenir une habitude). Le secret, c'est de s'y astreindre tous les jours, week-end inclus, pour ne pas vous couper dans votre élan, et pour qu'entre deux séances de travail vos pensées puissent cheminer tranquillement jusqu'à la page du lendemain. Essayez de trouver un ou deux détails accrocheurs, ou un *bon mot*, à exploiter dans la page suivante, afin de savoir par où commencer lorsque vous vous installerez derrière votre clavier.

- Ne vous arrêtez pas sur un travail fini

Dès que vous atteignez votre objectif quotidien, **arrêtez-vous**. Même si vous êtes au beau milieu d'une phrase. Surtout si vous êtes au beau milieu d'une phrase, en fait. Ainsi, lorsque vous vous mettez au travail le lendemain, vos cinq ou dix premiers mots seront déjà en place, ce qui vous donnera un petit coup

de pouce pour vous lancer. Les tricoteuses laissent un bout de laine dépasser du dernier rang, afin de savoir où reprendre, une sorte de *pense-bête*. Les potiers, quant à eux, n'égalisent pas le pourtour de l'argile humide avant de la recouvrir de plastique pour la nuit, difficile de repartir sur une surface trop lisse.

- N'effectuez aucune recherche

Faire des recherches, ça n'est pas écrire, et vice-versa. Lorsque vous butez sur un point technique qu'une rapide recherche sur Google suffirait à éclaircir, *abstenez-vous*. Ne cédez pas à l'envie de chercher la longueur du pont de Brooklyn, le nombre d'habitants que compte Rhode Island ou la distance qui sépare la Terre du Soleil. Ce serait alors la déconcentration assurée : une valse de clics sans fin qui transformerait vos vingt minutes de rédaction en une demi-journée à flâner sur le Web. Adoptez la méthode des journalistes (*NdT : ces conseils s'adressent à des anglophones, pour le français il faudra bien sûr adapter*) : tapez par exemple « TK » là où doit apparaître votre donnée, comme par exemple « Le pont de Brooklyn, d'un bout à l'autre de ses TK mètres, vacillait tel un cerf-volant." La graphie « TK » n'apparaissant que dans très peu de mots anglais (le seul sur lequel je sois tombé est « Atkins »), une recherche rapide de « TK » dans votre document suffira pour savoir si vous devez vérifier des détails techniques. Si vous en oubliez un, votre préparateur ou correcteur le repérera et vous le signalera.

- Ne soyez pas trop à cheval sur vos conditions de travail
N'écoutez pas ceux qui conseillent de créer l'atmosphère idéale pour attirer votre muse dans la pièce. Les bougies, la musique, le silence, le fauteuil confortable, la cigarette, attendre d'avoir couché les enfants... laissez tomber tout ça. Certes, il est agréable

de se sentir à l'aise pour travailler, mais si vous vous persuadez que vous ne pouvez écrire que dans un monde parfait, vous vous retrouvez devant une double difficulté : trouver à la fois vingt minutes de libre et l'environnement idéal. Lorsque vous avez le temps, mettez-vous à votre clavier et écrivez. Vous pouvez bien tolérer le bruit/le silence/les enfants/l'inconfort/la faim pendant vingt minutes.

- Éteignez votre traitement de texte

Word, Google Docs et OpenOffice.org sont bardés d'une panoplie déconcertante de paramètres de mise en forme et de complétion automatique avec lesquelles vous pouvez passer votre temps à faire mumuse. Laissez tomber. Tout ça, c'est de la distraction, et ce qu'il faut absolument éviter, c'est que votre outil essaie de deviner ce que vous avez en tête, *corrige* votre orthographe, ou critique la construction de votre phrase, etc. Les programmeurs qui ont conçu votre traitement de texte passent leur journée à taper, tous les jours, et ils ont les moyens d'acheter ou de se procurer n'importe quel outil imaginable servant à entrer du texte dans un ordinateur. Et pourtant ils n'utilisent pas Word pour créer leur logiciel. Il se servent d'un éditeur de texte, comme vi, Emacs, TextPad, BBEdit, Gedit, et bien d'autres encore. Il s'agit là des outils les plus puissants, vénérables et fiables de l'histoire du logiciel (car ils sont au cœur de tous les autres logiciels), et ils ne comportent quasi aucune fonctionnalité susceptible de vous distraire ; en revanche, ils possèdent des fonctions chercher/remplacer très puissantes. Le plus gros avantage, c'est qu'un modeste fichier .txt peut être lu par presque toutes les applications présentes sur votre ordinateur, ou collé directement dans un courriel, sans risque de transmettre un virus.

- Les outils de communication instantanée : à proscrire
Ce qui nuit le plus à la concentration, c'est la présence sur votre ordinateur d'un écosystème d'applications intrusives : messagerie instantanée, alertes e-mail, alertes RSS, appels Skype, etc. Toute application exigeant que vous attendiez une réponse, même inconsciemment, accapare votre attention. Tout ce qui surgit sur votre écran pour vous annoncer un fait nouveau l'accapare aussi. Plus vous habituerez vos proches et amis à préférer les courriels, les forums et les technologies similaires qui vous permettent de choisir la plage de temps à consacrer à vos conversations au lieu d'exiger votre attention *immédiatement*, plus vous réussirez à vous ménager vos vingt minutes. En cas de besoin, vous pouvez prévoir une conversation, par VoIP, texte ou vidéo, mais laisser votre messagerie instantanée allumée revient à vous mettre au travail avec sur votre bureau un panneau géant DÉCONCENTREZ-MOI, du genre qui brille au point d'être visible du monde entier.

Je ne prétends pas être l'inventeur de ces techniques, mais grâce à elles je peux profiter pleinement du XXIème siècle.

Notes

[1] Crédit photo : [Joi](#) (Creative Commons By)

Concours de tee-shirt !



Framashirt

Nous avons remarqué que notre petite communauté était enthousiaste, réactive et surtout inventive et talentueuse lorsque nous lançons à partir du forum des appels à créations graphiques (fonds d'écran, logos, bannières, publicités...).

L'été arrivant, nous vous proposons aujourd'hui de **participer à un concours de tee-shirt**.

Nous choisirons ensuite ensemble les motifs pour en faire de vrais tee-shirts.

Les conditions sont les suivantes :

- Le motif devra avoir pour thème Framasoft ou plus généralement le logiciel libre ou plus généralisément la **culture libre**.
- Le motif devra être proposé au **format .svg**
- Le motif ne devra pas dépasser **3 couleurs** (pour des questions d'impression)
- Le motif devra être sous **licence libre** (idéalement la licence Art Libre)

Voici quelques exemples mis en scène et réalisés par [harrypopof^{\[1\]}](#) histoire de donner une idée.



Vous pouvez proposer les fichiers à cette adresse : *tee-shirt AT framsoft.net* mais, histoire que tout le monde en profite, le mieux est encore de les placer quelque part sur le net puis de venir nous en proposer le lien dans les commentaires de ce billet.

Merci pour votre participation.

Notes

[1] Le pingouin au tee-shirt orange qui illustre ce billet est aussi l'oeuvre d'harrypopof.

Premières photos du tee-shirt Framasoft



Nous vous avons annoncé la sortie imminente de [notre nouveau tee-shirt](#) dont nous ne vous avons montré que le patron théorique. Voici quelques clichés pris lors de la toute récente Fête de l'Humanité avec cette fois-ci de vraies personnes dedans !

Il est à noter que la qualité technique des photos est inversement proportionnelle au plaisir qu'on eut les ~~mannequins cobayes~~ modèles à le porter !

Une femme à bob...



Au stand Framasoft...



Très bien le modèle femme S pour les zenfants...



Remarquons qu'il n'y avait pas que nous qui étrennions notre nouveau tee-shirt. Il y avait ainsi par exemple Wikipédia France mais aussi Léa-Linux. Scoop, j'ai enfin réussi à prendre Léa en photo (mais de dos pour préserver son anonymat).



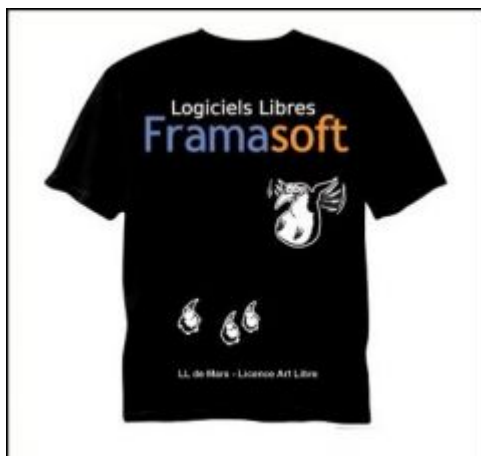
Une dernière top floutée pour la route...



Je précise que l'on pourra très bientôt le trouver en vente en ligne dans une nouvelle structure autour du Libre qui est en train de se monter. Mais on vous en reparlera, teasing oblige !

Qu'il est bô le nouveau tee-shirt Framasoft !

Un bonheur n'arrivant jamais seul, c'est avec émotion qu'après l'ouverture de ce blog nous vous annonçons la sortie officielle de notre nouveau tee-shirt floqué "Framasoft". Il est pour le moment en impression mais il ressemblera peu ou prou à ça :



Personnellement je le trouve tellement beau que je compte même le... porter !

Ceux qui nous suivent depuis un certain temps auront reconnu sur le dessin une énième adaptation des pingouins sous [licence Art Libre](#) de [L.L. de Mars](#) (que je remercie ici pour la énième fois).

Techniquement c'est de la sérigraphie ce qui lui promet une qualité et une durée de vie a priori bien supérieure au transfert. Mise à prix 12 € en manches courtes et 15 € en manches longues (taille M à XL pour homme et S à M pour femme).

Nous le proposerons pour la première fois [le week-end prochain à la Fête de l'Humanité](#). Et il en ira de même aux manifestations suivantes où Framasoft sera invité (Salon d'Éducation, Linux Solutions, RMLL...).

Soit, mais comment se le procurer si jamais je ne peux me rendre à ces manifestations ? me direz-vous avec une inquiétude qui confine à l'effroi. A priori rien n'est prévu du côté de la vente en ligne mais si vous êtes super motivé il y a toujours moyen de s'arranger (surtout pour les franciliens) en envoyant un petit message à l'adresse suivante : *teeshirt.framasoft AT gmail.com*.

L'avantage de ce tee-shirt c'est que l'on ne manquera pas de vous interpellé par un "c'est quoi ça Framasoft ?" (surtout les blondes). Et vous de répondre non seulement en nous présentant mais surtout en engageant la discussion sur le Logiciel Libre, sa vie, son œuvre et ses bienfaits ☐